



*Charlène Jordan*

*Bambou*  
*Nos âmes reliées*



Charlène Jordan

Bambou -  
Nos âmes reliées

© Charlène Jordan, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2643-8

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« Les rencontres les plus importantes ont été préparées par les âmes avant même que les corps ne se voient ».*

Paolo Coelho

À Bambou, à notre amour sans fin,  
À Lucky, à ton avenir,  
À mes parents,  
À Emma, une si belle rencontre

Le mot animal vient du latin « Anima » qui signifie âme.

Je sais depuis toujours que Bambou est immortelle. Bambou est éternelle.

Qu'est-ce que l'âme ?

L'âme c'est l'être vivant, composé de matières éthériques dont le corps physique rend visible. Tous les êtres vivants ont une âme.

L'âme est l'addition de toutes les réincarnations. Elle est reliée au corps physique par le cordon d'argent et lors de la mort physique elle sort par les pieds ou par la tête. L'âme ne disparaît jamais, elle ne peut pas être détruite, l'âme est éternelle.

Le siège d'une âme est le cœur.

## **Chapitre I :**

### **Une rencontre significative**

Dans la vie, il y a des rencontres marquantes, des rencontres évidentes. Des rencontres significatives.

J'ai 18 ans lorsque je consulte, pour la première fois, une médium.

Elle s'appelle Emma.

Emma m'invite à entrer dans la pièce.

Elle m'accueille chaleureusement et me propose de m'asseoir en face d'elle. La pièce est lumineuse. Une odeur d'encens émane de la pièce. Des pierres de toutes les couleurs et de toutes les formes sont disposées sur la table. Un portrait du Général De Gaulle trône sur le mur.

À côté sur une table, se trouvent des bougies et de l'eau bénite gardée précieusement par la Vierge Marie. Je suis vêtue de blanc. C'est la consigne.

Elle m'observe avec douceur tout en faisant brûler un bâton d'encens. Emma commence par une question toute simple.

— Vous avez déjà fait une séance de voyance ?

— Non jamais, c'est mon amie Priscilla qui m'a payé la séance en guise de cadeau.

— Je vois. Vous avez des questions ?

— Non, aucune.

— (...)

— Vous avez un chien ?

— Non.

— Un chien va entrer dans votre vie, de façon inattendue. Je vois un petit chien, vous verrez, pas grand. Un chien avec une grande âme, très spirituel. Ce chien vous fera grandir.

— J'ai un peu de mal à y croire, d'autant plus que ça fait des années que je veux un golden retriever... Donc un grand chien.

— Écoutez, vous verrez. Moi, je vois un petit chien. C'est une belle histoire qui arrive et nous aurons l'occasion de nous recroiser.

— Si vous le dites...

Priscilla m'attend à l'extérieur de sa voiture. À peine ai-je le temps d'ouvrir la

portière qu'elle me lance :

— Alors qu'est-ce qu'elle t'a dit ? ? ?

— Que des conneries !



À l'automne 2006, je fête mes vingt ans dans le sud de la France, à Argelès-sur-Mer avec Priscilla.

Priscilla est mon amie de toujours, d'enfance.

Priscilla est une femme indépendante, intelligente avec de belles valeurs. Curieuse par nature, Priscilla aime s'instruire et entreprendre. C'est une excellente communicante. Elle maîtrise l'art oratoire. De taille moyenne, plutôt fine avec une allure décontractée, ses yeux couleur noisette virant au vert me font penser à un arc-en-ciel les jours de pluie.

La soirée passe, on refait le monde ensemble. Priscilla me regarde pensive tout en sirotant son verre.

— Je sais que tu as envie d'avoir un chien depuis quelques années ! Une petite yorkshire est disponible depuis peu.

Priscilla m'explique que sa voisine vient de décéder et qu'aucun de ses enfants ne désire garder la petite chienne. Elle a sept mois. Elle est placée depuis deux jours à la S.P.A. (Société Protectrice des Animaux).

— Elle s'appelle Bambou. Tu dois rapidement te décider. Un chien de race est vite adopté, surtout les petits chiens.

— C'est joli comme nom Bambou. Pourquoi Bambou ?

— Bambou est une yorkshire inscrite au LOF et cette année c'est l'année des B. C'est l'éleveuse qui lui a donné ce nom. Ma voisine n'a pas souhaité le changer.

— J'en parle à Louis demain. Ça ne va pas être simple de le convaincre, il refuse catégoriquement d'avoir un chien à la maison.

À force d'insistance et de persuasion, Louis cède à ma demande.

Louis et moi, on se connaît depuis toujours. Enfin surtout lui. Louis, c'est mon grand-père. Son amour est discret mais ultra protecteur. Son amour est maladroit mais ultra présent. Il est aimant, solide et fragile à la fois. Louis est l'une des personnes que je préfère sur cette terre. C'est un homme droit dans ses bottes, un brin strict qui aime depuis toujours les chiens. En particulier, les gros chiens.

Après avoir obtenu l'accord de Louis la veille, je me rends dès le lendemain au refuge où se trouve Bambou.

Je parcours le vaste espace du refuge. Cet endroit est rempli de hurlements. J'ai dans la tête un couloir de cages et des aboiements incessants et bruyants. J'ai

dans la tête l'image de chiens abattus, paniqués et d'autres excités prêts à tout pour se faire remarquer. Pour se faire adopter. Pour se faire aimer.

J'approche de la cage où se trouve Bambou.

Bambou est recroquevillée dans un petit coin au fond de la cage sur une couverture. J'ai la sensation qu'elle a trouvé un petit coin tranquille pour se sentir protégée.

Je suis stupéfaite. Bambou a quelque chose de spécial. Je n'ai jamais rencontré un chien comme Bambou. Bambou est lumineuse.

Lorsque Bambou remarque ma présence, elle reste totalement paralysée dans son petit coin. Je tente de me rapprocher de la grille délicatement.

— Salut, moi c'est Charlène. Enchantée de faire ta connaissance. N'ai pas peur, je ne te veux aucun mal.

Bambou avance vers la grille à son tour. Elle me regarde avec des yeux ronds et très expressifs. Elle me lèche la main comme pour me saluer.

À cet instant-là, un rayon de soleil vient illuminer la cage.

Dès notre première rencontre, il y a une connexion inexplicable.

Bambou et moi passons du temps à nous observer, les yeux dans les yeux, à travers la grille de sa cage. Le moment est suspendu. Le moment est troublant.

L'employée du refuge, une dame d'une soixantaine d'années aux cheveux grisonnants, sort Bambou de sa cage, lui met sa laisse et me suggère de faire un petit tour avec Bambou, histoire d'observer son comportement avec moi.

— Tu viens Bambou ? On va promener ?

Bambou marche à mes côtés, elle suit le rythme de mes pas. Elle lève la tête de temps en temps dans ma direction.

— Bambou, bravo, tu es une championne.

Bambou semble me dire dans son regard rempli de douceur et de malice.

— « *Prends-moi avec toi, et de nos deux misères nous ferons peut-être une espèce de bonheur !\** »

\*Citation de Charles Baudelaire, petit poème en prose, À M. Joseph Stevens,  
Recueil : "Le Spleen de Paris".

Accueillir Bambou, c'est signer un contrat. Un contrat de fidélité. Un contrat de responsabilités. La durée de vie de Bambou se situe entre dix et quinze ans. Je suis responsable de sa vie tout entière.

L'employée du refuge m'indique que Bambou est née le 23 mars 2006 sous le signe du Bélier au Barcarès dans l'élevage « Les Lutins Bleus ».

— C'est une petite chienne pleine de vie, joyeuse et joueuse. Elle est très